

Communiqué

Rapport IGF : Classement vertical

L'UNSA-IESSA syndicat majoritaire chez les Ingénieurs Electroniciens des Systèmes de la Sécurité Arienne (IESSA) souhaite exercer son droit de réponse suite à l'article du Figaro du mardi 26 mars concernant [le rapport](#) de l'Inspection Générale des Finances (IGF).

Pour un gain hypothétique de 6 IESSA, les conclusions de l'IGF sont particulièrement dangereuses pour la sécurité et la sureté des vols.

En effet, l'inspection, conseillée par le DGAC, préconise de réduire la maintenance opérationnelle jugée trop coûteuse.

Pourtant, le législateur et le conseil d'état ont supprimé le droit de grève de ces IESSA, invoquant un risque de danger immédiat pour la sécurité des vols.

De plus, la nouvelle Loi de Programmation Militaire « cyberdéfense » demande aux IESSA d'assurer la défense des systèmes de la navigation aérienne à tout moment, mission qui fait partie intégrante de leur statut. Les « black hat » opèrent aussi le weekend, la nuit et en dehors des horaires de bureau.

Le monde du transport ne peut pas se permettre un « Montparnasse de l'aérien ». La présence des IESSA est plus que jamais indispensable pour répondre aux défis de la capacité et de la cybersécurité auxquels fait face la navigation aérienne. Ces ingénieurs d'un haut niveau de compétences sont présents sur site tous les jours de l'année, 24 heures sur 24, afin de parer à toutes défaillances des systèmes.

Pour la sécurité de tous, ce rapport mérite un classement vertical.

Si l'IGF est à la recherche de gaspillage d'argent public, elle pourrait plutôt se pencher sur la gestion du projet 4-flight confié à un industriel privé qui a déjà englouti 1 milliard d'euros et qui sera livré « peut-être » en 2022 avec 6 ans de retard.